



Sébastien Pirotte

La richesse des prairies pauvres

Thibaut Goret



EN WALLONIE, 52 % DE LA SURFACE EST DÉDIÉE À LA PRODUCTION AGRICOLE, DONT 42 % EST OCCUPÉE PAR DES PRAIRIES PERMANENTES. SOUS L'EFFET DE L'URBANISATION, DU LABOUR ET DE PLANTATIONS FORESTIÈRES OU DE LA RECOLONISATION FORESTIÈRE, UN TIERS DE NOS PRAIRIES PERMANENTES ONT DISPARU DEPUIS 1950.

Parmi les milieux agricoles, exception faite des vergers extensifs, la prairie est incontestablement le milieu qui peut rendre, selon ses caractéristiques, le plus grand nombre de services à l'environnement et à l'homme.

Des prairies utiles !

Comme tous les écosystèmes, les prairies fournissent des biens et services indispensables au bon fonctionnement de notre société. Ces biens et services ainsi que leur niveau de qualité dépendront étroitement des modes de gestion retenus par les exploitants ainsi que, à l'échelle du paysage, de la densité des éléments bocagers (buissons, haies, alignements d'arbres, vergers, mares, etc.) auxquels elles sont associées.

Les prairies remplissent d'abord des services de production. Elles

permettent effectivement de répondre à des besoins directs pour la société : produits de l'élevage (viande et lait) et de la cueillette (fruits, plantes condimentaires, champignons, miel...), de biomasse ou de fibres, de production d'eau à destination alimentaire ou non, de production de matériaux... Il s'agit de la fonction de base des prairies prise en compte par le système économique actuel. Jusqu'à très récemment, les prairies n'étaient globalement perçues qu'à travers la production alimentaire, de sorte que les pratiques agricoles modernes ont considérablement réduit la complexité de fonctionnement des écosystèmes prairiaux pour n'en conserver que les aspects économiquement les plus attractifs, ignorant notamment les services de régulation décrits ci-dessous et tout aussi importants, voire plus, pour l'économie.





← **Prairie maigre de fauche à Comogne**

Photo : Sébastien Pirotte

↓ **À la recherche de nectar, les papillons (ici, un gazé) véhiculent le pollen libéré par les fleurs des prairies.**

Photo : Sébastien Pirotte

→ **La régulation hydrique permet de limiter les phénomènes d'érosion, ainsi que les crues et le risque d'inondation**

Photo : Arnaud Dewez



Des bienfaits trop peu connus

Les services de régulation que remplissent les prairies, comprennent tous les bienfaits découlant de la régulation des processus liés aux écosystèmes, parmi lesquels :

- la fixation et le stockage du carbone atmosphérique permettant de limiter le réchauffement climatique
- la capacité épuratrice d'éléments nutritifs en excès, de particules fines ainsi que de certains polluants ou agents pathogènes permettant d'assurer la qualité des eaux
- la conservation des sols permettant notamment d'assurer la fertilité des sols
- la pollinisation : selon leur mode de gestion, les prairies favorisent les pollinisateurs par la fourniture de ressources alimentaires tout au long de l'année et en offrant

des habitats de qualité pour une faune très diversifiée. La présence de prairies permanentes de qualité peut ainsi contribuer à la pollinisation des cultures environnantes, essentielle pour l'agriculture. Plus de 70 % des cultures (dont presque tous les fruitiers, légumes, oléagineux et protéagineux, épices, café et cacao) dépendent fortement ou totalement d'une pollinisation par les abeilles sauvages.

- le contrôle des ravageurs : tout comme pour les pollinisateurs, la prairie peut apporter aux insectes prédateurs – les « auxiliaires » –, des ressources alimentaires (nectar, proies) et un habitat. La prairie renforce ainsi le contrôle biologique des cultures environnantes. Les coccinelles sont certainement les auxiliaires les plus connus, grâce à la consommation par leurs larves

de nombreux pucerons. Certaines larves d'hyménoptères parasiteront les chenilles de piérides (ravageurs des choux) mais auront besoin, au stade adulte, de nectar pour subsister. Il en est de même de nombreux syrphes (diptères) dont les larves se nourriront de pucerons alors que les adultes se nourriront à nouveau de nectar. Citons encore, parmi les auxiliaires, les chauves-souris, certains oiseaux, les batraciens, des nématodes, de nombreux insectes, des arachnides, des micro-organismes pathogènes (bactéries, virus, champignons ou protozoaires)...

De manière générale, la qualité des services de régulation rendus par la prairie dépendront de la qualité de la prairie et, plus globalement, du réseau bocager (haies, arbres, mares...). Ainsi, plus une prairie sera exploitée intensivement, moins

grands seront ses services de régulation... Autrement dit, plus une prairie est pauvre, plus elle est riche en biodiversité et donc en services rendus ! Effectivement, une prairie gérée en réserve naturelle, ne recevant donc pas d'intrants, sera pauvre (agronomiquement car moins productive) mais présentera une richesse en diversité botanique souvent exceptionnelle, offrant ainsi un panel important de services à la société !

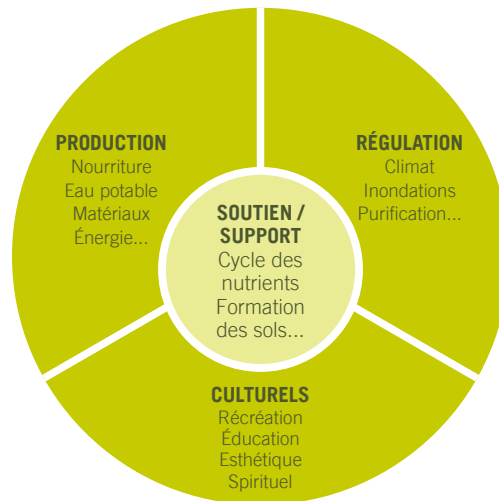
Il est dès lors nécessaire que ces « services naturels » soient reconnus de tous, ce qui permettrait une meilleure protection des écosystèmes qui les engendrent.

Qu'est-ce qu'un service écosystémique ?

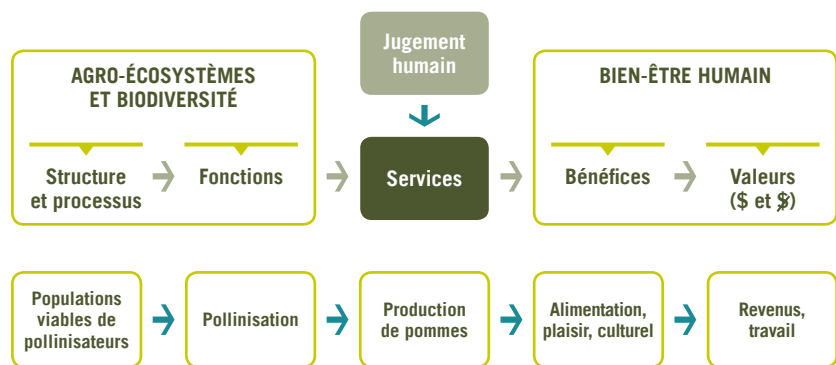
Enfin, les prairies rendent également des services dits culturels, contribuant au bien-être des habitants. Comme les prairies sont souvent accompagnées de réseaux de haies, la qualité des paysages de prairies bocagères confère à ces espaces une valeur esthétique et culturelle très communément partagée, grâce à leur variété de formes, de structures et de couleurs contribuant à l'identité régionale, comme le bocage de Fagne-Famenne.

L'intérêt paysager, faunistique et floristique sont susceptibles de donner à une région un aspect plus ou moins accueillant pour le tourisme (balades, randonnées, etc.). Cela contribue en outre à forger une identité régionale très appréciée des locaux. La biodiversité est une des spécificités paysagères majeures sur laquelle s'appuient de nombreuses identités régionales, souvent mises en avant par le tourisme.

Il ne faut pas oublier non plus l'intérêt didactique et scientifique de ces milieux très diversifiés.



MULTIPLES BIENFAITS DES AGRO-ÉCOSTYMES POUR L'HUMANITÉ



Pour un même type de production, les modes de culture n'ont pas les mêmes impacts (positifs ou négatifs) sur l'environnement, la qualité du sol, la santé humaine, la qualité de l'eau, etc.

Photos : Sébastien Pirotte

Services écosystémiques et biodiversité, agir pour améliorer la qualité de nos prairies

Afin de permettre l'optimisation des services que peuvent rendre les écosystèmes prairiaux, il est fondamental de créer et maintenir une hétérogénéité spatiale des paysages, tant en matière de composition que de structure. Cette hétérogénéité contribuera en outre à préserver la

biodiversité, indispensable pour de nombreux services.

Le Projet LIFE Prairies bocagères tente de répondre à cet objectif en protégeant et restaurant des habitats prairiaux pour un total de 150 hectares ainsi qu'en créant de nombreux éléments du bocage : 10 km de haies, 75 mares, 10 vergers, 5000 buissons... ■